

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 2

Artikel: Mascarade
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MASCARADE

Encore une fête direz-vous? Toujours des fêtes! Ces gens ne sont pas sérieux. Pourtant il faut du talent, du travail, du feu, du courage et une mâle audace pour créer ce qui a été fait. Honneur à notre amour de Rolf! Elevez-lui une statue, en biscuit de Saxe, grandeur nature, de sa merveilleuse apparition! Qu'il vive ce Chef organisateur infatigable!

Dans ce nid délicat, tantôt Sans-Souci, tantôt Versailles, que de luxe, de personnages royaux, de courtisanes élégantes, muscadins raffinés et poules tout court. Bravos à tous qui ont osé poser un masque sur celui de tous les jours. Qu'il a fait bon oublier que nous vivons à une époque dure, sans oreilles et sans pompe!

Madame de Pompadour était délicieuse: belle vitrine, belle poitrine, sourire de star, formes arrondies picassiennes, costume fastueux. Très nichonneuse, aurait dit mon ami Pinpin. La vraie Pompadour se trouvait un jour à la messe, dit-on. Un gentilhomme placé derrière elle lui tapa soudain sur une fesse. Ce ne sont pas choses à faire dans une église, évidemment. La Pompadour offusquée se retourne. Notre homme devient blême en la reconnaissant. Il lui fait passer ce billet:

„Madame, si votre mal est aussi grand que votre cul, je suis foutu.“

La Pompadour qui ne manquait pas d'esprit pratique, ni d'esprit, lui fit répondre illico:

„Monsieur, si votre . . . est aussi dure que votre main, venez demain.—“

Madame Dubarry était splendide; elle avait sûrement pris son bain de lait d'ânesse et sortait toute fraîche et croquante d'un coffret, si ce n'est du musée Grevin. Si personne ne l'a croquée, c'est qu'il n'y a plus d'hommes. Comme il n'y a plus d'enfants, il ne restera dans les mondes futurs que des femmes. Réjouissez-vous amis de Platon! La „Mode en caricature“ a eu tous les suffrages. On a vu une beauté poil et plumes de l'île Tahiti et un fort beau nègre-roi, dodu, appétissant qui nous a fait regretter de n'être pas cannibales. Et si je vous donnais la liste des folles beautés présentes à ce bal étonnant, je n'en finirais plus et vous auriez faim et soif dans le désert de votre solitude. O modestie! J'ai oublié de vous parler de moi. Et bien, sachez-le. J'ai flirté avec un joli „nice fellow“, avec lequel je ferais volontiers un contrat de mariage pour une durée d'au moins deux ans. „Qu'en dis-tu, chéri?“ As-tu senti, à travers mon masque l'ardente affection que je te portais? N'as-tu pas pensé que si j'étais un faux prince, je pouvais te dire des vérités surprenantes, et que l'occasion n'est jamais meilleure qu'à un bal masqué?“

Et ne croyez-vous pas, mes chers, que cela vaut la peine de vivre une seule nuit une illusion complète d'un amour absolu, même si c'est une folie? Douces folies!

MASCARADE 1948! nous gardons tous de toi un souvenir étincelant du „grand siècle“, dans lequel nous aurions mieux pu vivre.

Hyptus,